



# AFRIQUE Capital Humain

## SOMMETS DES CHEFS D'ETAT

Série de notes techniques sur le capital humain en Afrique  
*Autonomisation économique des filles et des femmes*

Juillet 2023

### MESSAGES CLES

- **La croissance économique n'est pas possible sans l'autonomisation économique des femmes.** Les femmes représentent la moitié de la population en âge de travailler en Afrique subsaharienne (ASS). Leur autonomisation économique est donc essentielle pour accélérer la croissance économique de la région.
- **L'investissement dans les adolescentes pour obtenir les meilleurs résultats.** Les politiques et les programmes devraient cibler à la fois les jeunes femmes (le « stock » actuel de la main-d'œuvre féminine) et les adolescentes (le « flux » des futures travailleuses). Il est avéré que les retours sur investissement sont plus élevés lorsque l'on cible les jeunes adolescentes, avant qu'elles n'abandonnent l'école, ne se marient et/ou n'entrent sur le marché du travail.
- **L'autonomisation des filles et des femmes est un programme multisectoriel.** L'éducation, la santé, l'emploi, le développement du secteur privé, l'inclusion sociale et d'autres dimensions sont étroitement liés à l'autonomisation des filles et des femmes. Pour progresser dans ce domaine, il faut adopter une approche multisectorielle centrée sur les gens.

### PERTINENCE POUR L'AFRIQUE DE METTRE L'ACCENT SUR L'AUTONOMISATION DES FILLES ET DES FEMMES :

- Comme tous les droits humains, l'égalité des genres est un bien public mondial. L'investissement dans les filles et les femmes a un effet multiplicateur qui va au-delà des bénéficiaires directs.
- L'augmentation de la main-d'œuvre et des revenus des femmes aurait un effet immédiat sur le produit intérieur brut (PIB) de la région. Actuellement, le revenu mensuel médian du travail des hommes est plus de deux fois supérieur à celui des femmes, et les revenus des femmes entrepreneurs ne représentent en moyenne que deux tiers de ceux des hommes entrepreneurs. En comblant l'écart entre les hommes et les femmes en ce qui concerne les revenus de toute une vie en Afrique subsaharienne (ASS), on pourrait obtenir un dividende projeté de 2,8 milliards de dollars américains (ou 2 906 dollars américains par habitant) en termes de richesse.
- En permettant aux femmes d'accéder à de meilleures opportunités économiques, on accélère la réduction de la fécondité, ce qui crée les conditions d'un dividende démographique, c'est-à-dire une opportunité de croissance unique résultant de la structure par âge, la part de la population en âge de travailler devenant plus importante que celle de la population économiquement dépendante. À l'inverse, les tendances actuelles en matière de fécondité font courir à l'Afrique subsaharienne le risque de ne pas voir le dividende démographique se matérialiser. La transition en matière de fécondité a été lente dans la région, l'indice synthétique de fécondité passant de 6,5 enfants par femme en 1950 à 4,5 en 2023 (par rapport à l'Asie de l'Est, par exemple, où la fécondité est passée de 5,6 à 1,2 au cours de la même période).
- L'autonomisation économique des femmes est essentielle pour accroître le capital humain (CH) des générations futures et pour rompre la transmission intergénérationnelle de la pauvreté. Il existe des preuves solides confirmant une corrélation positive entre l'autonomisation des femmes et le CH de leurs enfants, car les femmes réinvestissent une grande partie de leurs revenus dans leur famille. Les pays d'Afrique subsaharienne sont parmi ceux qui affichent les niveaux de capital humain les plus bas au monde. En particulier, la région enregistre les taux les plus élevés de retard de croissance chez les enfants, et c'est la seule région du monde où le nombre d'adolescents non scolarisés a augmenté ces dernières années, ce qui a des conséquences inquiétantes pour la productivité de la future main-d'œuvre.

## RECOMMANDATIONS STRATEGIQUES

- 1. Un engagement et une responsabilité politique de haut niveau sont essentiels pour faire progresser l'agenda de l'autonomisation des femmes à tous les niveaux**, qu'il s'agisse de veiller à ce qu'un budget national adéquat soit alloué pour surmonter les obstacles spécifiques au genre, ou de faciliter la coordination interministérielle et la fourniture de services intégrées. L'expérience montre qu'un engagement politique de haut niveau est également essentiel pour mobiliser les ressources externes des partenaires techniques et financiers, du secteur privé et d'autres parties prenantes sur ce programme, et pour faire évoluer les normes sociales par l'intermédiaire des administrateurs, des dirigeants et des modèles locaux.
- 2. Le changement structurel nécessite des efforts soutenus par le biais d'une combinaison d'outils politiques.** Les projets d'investissement peuvent être transformateurs en apportant l'innovation et l'impact nécessaires pour accroître les ressources et l'autonomie des filles et des femmes à court et à moyen terme. Cependant, le changement structurel requiert également un changement de contexte, en supprimant les obstacles juridiques à l'autonomisation économique des filles et des femmes, en soutenant les réformes politiques visant à améliorer l'égalité entre les hommes et les femmes, et en œuvrant de concert avec un large éventail de parties prenantes pour modifier les normes en matière d'égalité entre les hommes et les femmes.
- 3. S'appuyer sur les données probantes les plus récentes.** Au cours de la dernière décennie, des progrès considérables ont été réalisés dans le domaine de la recherche sur ce qui contribue à l'autonomisation des filles et des femmes. Tirer parti des dernières connaissances en matière de rentabilité pour maximiser les retours sur investissement et mieux comprendre les aspirations des filles et des femmes. Tirer parti de l'expérience de mise en œuvre des pairs régionaux pour améliorer l'impact et l'efficacité.

## COMMENT MESURER LE SUCCES OU L'ECHEC : DONNEES PERTINENTES

- Une fille née en Afrique subsaharienne a 75 % de chances d'abandonner l'école avant d'avoir terminé l'enseignement secondaire. Parmi ses pairs, près de 4 sur 10 se marieront avant l'âge de 18 ans. Elle a 28 % de chances de tomber enceinte à l'adolescence et, au cours de sa vie, elle aura probablement au moins quatre enfants. Elle est très exposée aux mutilations génitales féminines, à la violence domestique et à d'autres formes de violence basées sur le genre.
- Lorsqu'elle atteint l'âge de travailler, il y a 40 % de chances qu'elle ne mène pas des activités économiques. Si elle est employée, elle a 74 % de chances de travailler dans le secteur informel. Dans l'économie de son pays, davantage d'emplois salariés sont créés, mais elle a 40% moins de chances d'accéder à ces opportunités que ses pairs masculins. Il existe des pratiques simples qui pourraient l'aider à accroître sa productivité au travail, mais elle ne les connaît peut-être pas. Elle n'a qu'un pouvoir de décision limité en ce qui concerne sa santé et les décisions économiques de son foyer.

## DEFINITION

Les filles et les femmes sont économiquement autonomes lorsqu'elles disposent des ressources nécessaires pour être compétitives sur les marchés et du pouvoir de prendre des décisions économiques. Les ressources clés comprennent le CH, le capital physique, numérique et financier, ainsi que le capital social. Le pouvoir de prendre des décisions économiques dépend de l'action individuelle des filles et des femmes, ainsi que du contexte (structures sociales telles que les institutions, les marchés, les normes sociales, les lois) qui définissent l'environnement dans lequel les filles et les femmes opèrent. Les ressources, l'action et le contexte déterminent la capacité des filles et des femmes à choisir et à poursuivre le type de vie qu'elles préfèrent, comme le niveau d'éducation qu'elles souhaitent atteindre, le choix d'un moyen de subsistance, le fait de se marier ou le nombre d'enfants qu'elles souhaitent avoir - ce qui détermine à son tour leurs réalisations économiques et leur contribution à la croissance économique.



# AFRIQUE CAPITAL HUMAIN

## SOMMETS DES CHEFS D'ETAT

DAR ES SALAAM | 25-26 JUILLET 2023

### REMERCIEMENTS

Cette note technique fait partie d'une série compilée pour le premier Sommet des chefs d'État sur le capital humain en Afrique (juillet 2023), qui met l'accent sur l'importance de l'investissement dans les jeunes en tant que moteur essentiel de la productivité et de la croissance, comme le montrent la littérature récente et l'expérience des pays. Les auteurs et contributeurs de l'équipe technique du Sommet sont : Abdo Yazbeck, Alex Twinomugisha, Amanda Devercelli, Anne Bakilana, Changha Lee, Ernest Massiah, Fanen Ade, Fatima Naqvi, Huma Kidwai, Inaam Ul Haq, Kebede Feda, Maheshwor Shrestha, Maletela Tuoane, Maria Gracheva, Martin De Simone, Meskerem Mulatu, Mohamed Jelil, Ritika Dsouza, Robert Chase, Rogers Ayiko, Samer Al-Samarrai, Sara Troiano, Shawn Powers, Somya Bajaj, Silas Udahemuka, Srividya Jagannathan, Tekabe Belay, Yared Mekonnen. La rédaction et la conception graphique ont été réalisées par Enó Isong et William Ursenbach.

### OBJECTIF ET CLAUSE DE NON-RESPONSABILITÉ

La présente série de notes techniques sur le capital humain en Afrique est une synthèse des recherches et des données existantes dont l'objectif est de mettre en lumière des recommandations politiques utiles et pertinentes. Les constatations, interprétations et conclusions qui y sont présentées sont exclusivement celles des auteurs. Elles ne reflètent pas nécessairement les opinions du Groupe de la Banque mondiale, de ses administrateurs ou des gouvernements qu'ils représentent. Toutes les notes de la série sont accessibles à l'adresse suivante : [www.worldbank.org/en/events/2023/07/25/africa-human-capital-heads-of-state-summit](http://www.worldbank.org/en/events/2023/07/25/africa-human-capital-heads-of-state-summit)



GRUPE DE LA BANQUE MONDIALE